

## Tisser avec un ordinateur ? C'est possible !

Il ne suffit que d'une image pour que le métier à tisser numérique entre en action. C'est la nouvelle machine dont a fait l'acquisition le tiers-lieu eMode, en 2023. Un outil unique dans la région.

### L'initiative

C'est un petit bijou à 50 000 € dont a fait l'acquisition, en 2023, le fablab eMode, tiers-lieu de fabrication textile installé dans les locaux du lycée de la Mode, à Cholet. Financé par la Délégation Régionale Académique à la Recherche et à l'Innovation, le métier à tisser numérique jacquard, nommé TC2 Loom, trône fièrement dans la salle depuis son installation en début d'année. Son super-pouvoir ? Tisser des motifs à partir de dessins, photos ou modèles sur un ordinateur, en actionnant automatiquement et individuellement la levée des 1320 fils de chaîne. Ces derniers forment la base du tissage auquel vient se rajouter un fil de trame, celui qui, en passant en dessous ou au-dessus des différents fils de chaîne, forme le motif.

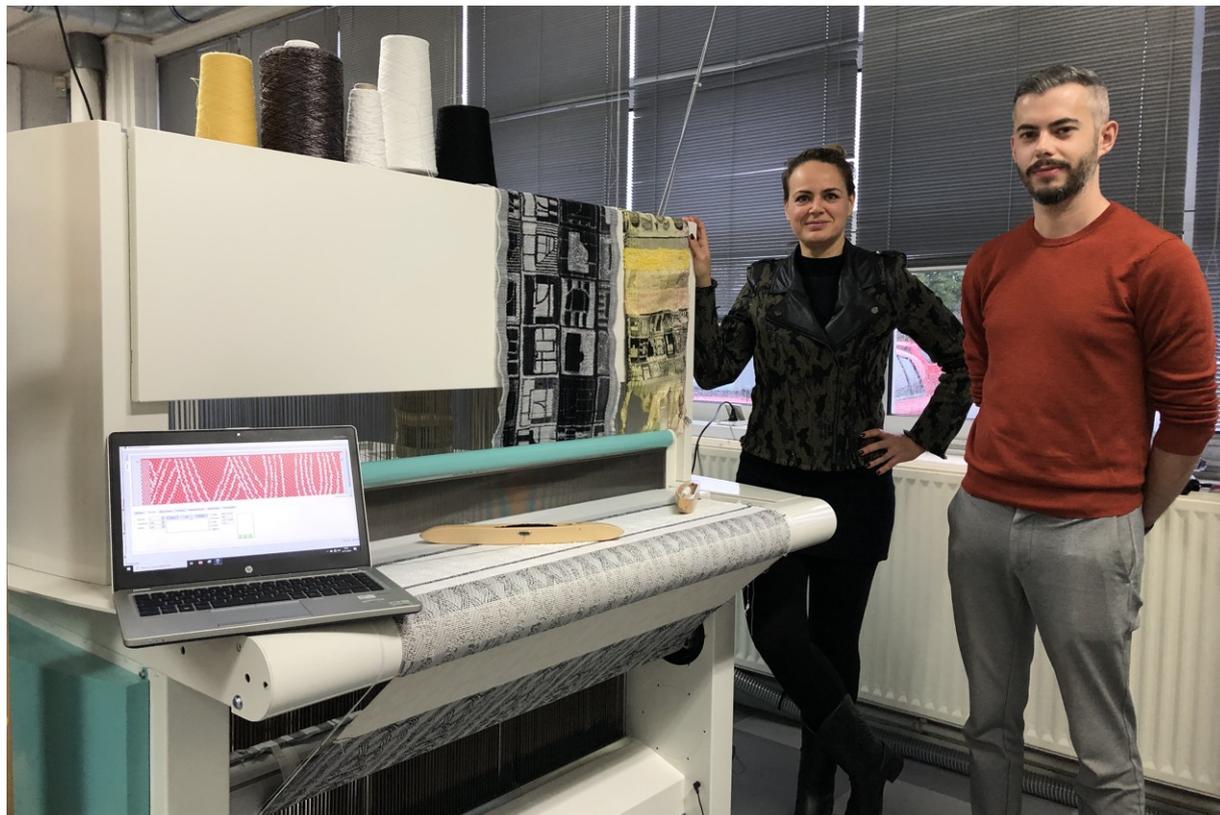
### Le seul dans les Pays de la Loire

« **Le but est de rendre cette technologie accessible** », soutient Carole Coutand, directrice d'eMode. Et pour cause, ce genre de métier à tisser se fait rare ; celui-là est le premier dans les Pays de la Loire et le huitième en France. Pour l'heure, deux projets ont débuté sur la machine, mais eMode souhaite remplir son calendrier 2024 en proposant la location gratuite aux créateurs pour leur premier essai. « **Ce n'est pas évident d'attirer du monde sur une technologie peu connue.** »

Aucune production en vente n'en est encore sortie. « **Mais on peut imaginer des tissus pour l'ameublement ou des coussins par exemple** », détaille Quentin Pérès, salarié d'eMode, en plein test de différentes épaisseurs de fil pour pouvoir, par la suite, conseiller aux mieux les utilisateurs.

### Direction les Fashion green days à Nantes

Si l'appellation numérique peut freiner, le créateur garde toutefois un



Carole Coutand et Quentin Peres sont les deux salariés du fablab eMode qui a fait l'acquisition de la machine à tisser numérique en 2023.

PHOTO : OUEST-FRANCE

côté manuel dans son utilisation. Chaque aller et retour du fil de trame, celui qui crée le motif, se fait en lançant la navette autour de laquelle le fil est enroulé. Le peigne doit ensuite être rabattu pour tisser l'ensemble. « **En une journée, on peut produire 1,20 mètre de tissu. C'est ce qu'on appelle du slow design** (littéralement création lente) », explique Carole Coutand. Soit un ensemble de processus plus durable et écologique : les fils viennent de fins de production d'autres entreprises et les quantités produites avec la machine restent faibles. « **L'idée est plutôt de faire des échantillons, pour ceux qui veulent ensuite lancer une plus grande production dans une structure**

**spécialisée, ou de créer des petites collections.** »

Les élèves du lycée de la Mode ont déjà pu tester la machine, mais eMode souhaite également inviter d'autres écoles à essayer cet outil. « **Pourquoi ne pas imaginer que des écoles parisiennes viennent ici en résidence ?**, se questionne la directrice. **Ils n'ont pas cette machine en libre-service chez eux.** »

Qu'importent les étudiants ou créateurs qui découvriront ce métier à tisser numérique, le fablab devra dans tous les cas rendre des comptes à la Région qui finance cet achat. « **On nous demande un certain nombre de personnes ayant découvert le TC2 Loom, l'ayant utilisé et évidem-**

**ment les recettes générées.** »

Difficile d'imaginer rentabiliser l'outil avant 2025. « **Un mètre de tissage, avec nos fils, revient à 16 € TTC. En Belgique, les prix de location sont d'environ 50 € la demi-journée et 90 € la journée entière.** »

Si les deux salariés ne peuvent pas déplacer la machine, eMode sera tout de même présent ces jeudi 16 et vendredi 17 novembre aux Fashion Green Days de Nantes (Loire-Atlantique), un salon des acteurs de la mode écoresponsable, pour présenter cet achat aux créateurs et dévoiler les premiers échantillons réalisés.

Julia MAZ-LOUMIDES.